

Klaus Herbig

ChatGTP et penser vivant

« Car la vérité a des voies qu'elle seule seulement peut découvrir et qui ne sont nullement découvrables par les puissances des ténèbres. » — Rudolf Steiner : *Perspectiven der Menschheitentwicklung [Perspectives de l'évolution de l'humanité]*, (GA 204), Dornach 1979, p.60)

La capacité de penser, que l'homme a pu s'approprier au cours de longues périodes d'évolution avec l'aide d'êtres spirituels, n'est pas seulement sérieusement menacée depuis l'apparition des nouvelles formes de ce que l'on appelle l'intelligence artificielle — comme le programme *ChatGPT*. — Un penser qui procède proprement, tout en portant un visage humain n'allait aucunement de soi auparavant non plus. Les êtres ahrimaniens et lucifériens se sont toujours efforcés de corrompre un tel penser.

Mais aujourd'hui, cette lutte est entrée dans une nouvelle phase : quiconque a essayé un tel instrument, comme le programme *ChatGPT*, peut constater que les multiples liens sur lesquels il repose sont souvent très soigneusement agencés — tant du point de vue du contenu et de la grammaire. En même temps, il peut être intéressant de prêter attention à l'espace linguistique interstitiel, donc à ce qui se tisse entre les lignes, et il peut se trouver qu'aucune chaleur humaine ne s'en dégage et qu'aucune lutte humaine pour trouver une expression appropriée n'y soit perceptible. Ce qui peut malgré tout sembler tel dans la composition linguistique est, dans certaines circonstances, reconnu comme une apparence, un produit artificiel par le propre sentiment du cœur, par la propre connaissance du cœur. Si je commence à aborder chaque texte de

cette manière, il peut devenir évident que de nombreux textes rédigés par un être humain, avec peu de lutte pour la mise en forme et à peine la force du cœur qui y est liée, viennent à notre rencontre ... Quelles nouvelles épreuves nous attendent à l'avenir, que ce soit pour les écrivains comme pour les lecteurs !

Si nous essayons de classer en science spirituelle les capacités possibles du penser de l'être humain à notre époque, nous sommes confrontés d'un côté à la qualité d'un penser qui peut relier les concepts entre eux de manière nette et logique ou les délimiter les uns des autres et les rattacher à des perceptions sensorielles. Par ailleurs, il existe aussi la possibilité, telle que par exemple en mathématiques ou en philosophie, de se mouvoir dans le domaine de ce que l'on appelle le « penser pur ».

D'un autre côté, les impressions reçues par clairvoyance, telles que Rudolf Steiner les a décrites de diverses manières comme des intuitions, des inspirations et des imaginations, peuvent être classées et pesées spirituellement par une capacité propre au penser. De plus en plus de personnes disposent aujourd'hui d'ébauches de telles facultés de clairvoyance. Cependant, si celles-ci doivent avoir un impact positif sur la civilisation, elles doivent être classées et englobées par un penser propre et aimant

— car ce n'est qu'ainsi qu'elles peuvent conduire à un avenir salutaire. Pour pouvoir développer le penser approprié, il est essentiel de s'occuper intensivement de ses propres abîmes d'âme, comme le permet[-ait, *ndt*], par exemple, le chemin de la première *Klasse* de l'école supérieure libre de science de l'esprit de Rudolf Steiner en 1924. Rudolf Steiner parlait du fait que le principe d'initiation devait devenir, dans un avenir proche, le principe de civilisation¹, et il entendait par là, entre autres, une transformation des propres forces du penser afin de pouvoir évaluer correctement les perceptions spirituelles.

Toucher, pénétrer, encercler

Entre un penser capable de reconnaître proprement les relations du monde physique et d'aider à se mouvoir avec succès dans ses affaires (ce domaine est de plus en plus négligé par les programmes informatiques, K.H.) et un penser capable d'aider les gens à se concentrer sur leur travail (et, à mon avis, de moins en moins de personnes le maîtrisent, K.H.) et la recherche spirituelle, au sens propre du terme, je pense qu'il existe encore une sorte de « domaine du penser intermédiaire », que l'on peut appeler « penser vivant ». Sur l'arrière-plan des avancées technologiques les plus récentes, j'ai l'impression que ce domaine demande à être reconnu et décrit de manière encore plus concrète et différenciée dans ses configurations, ses gestes du penser et ses résultats possibles. Cela permet de stimuler des activités possibles dans sa propre âme, qui peuvent contrebalancer à la fois l'artificialité inhérente au penser ahrimanié et la fuite inhérente au penser luciférien. J'aimerais essayer, dans ce qui suit, de contribuer à la promotion concrète de cette pensée pleine de vie.

Dans la langue allemande, il existe une série de mots qui expriment une activité de la volonté ou un mouvement émotionnel et qui peuvent être utilisés pour décrire aussi, au sens figuré, une activité du penser ou de la représentation. Je peux alors m'aider de ces termes pour donner vie à mon activité concrète du penser et de la représentation et la décrire avec des qualités du sentir et du vouloir de différents types. Par exemple, le

mot *toucher* : Comment est-ce que je pense à une personne, à un paysage, à une plante, etc., si j'essaie d'abord seulement de les toucher dans mon attention pensante ? Si donc, avec la formation d'un concept, je ne m'accroche pas si fermement à la perception sensorielle, mais que je m'approche d'elle en l'attouchant doucement, dans une sorte de délicatesse, avec le mouvement du concept ?

Ou, en quelque sorte de manière polaire à cela, avec le mot *pénétrer* : lorsque je tente d'aborder un objet, de mon mouvement du penser imprégné d'un tout autre geste, par exemple, un type de roche, un paysage de montagne ou des concepts tels que « profondeur », « hauteur » ou « étendue ». Puisse cela même, dans certains cas, ne point réussir, le geste de la pénétration se distingue bien de celui du toucher une chose.

Même si les objets morts peuvent bien être plus aisés à penser dans le sens de la pénétration et que les contenus du penser vivant sont d'abord mieux « re-figurés » en effleurant, le fait de toucher une pierre peut aussi conduire à des expériences intéressantes, non seulement en la touchant physiquement, mais aussi en la pensant au sein d'une attention émouvante. [« *Objets inanimés, avez-vous donc une âme ? A. de Lamartine. Ndt* »] En même temps l'activité active du toucher relève inversement de la capacité passive de se laisser toucher ; cela ne concerne pas seulement les perceptions sensorielles, mais aussi les mouvements du penser qui, par ce moyen, sont sollicités.

Si je touche un objet ou un domaine thématique, non seulement à partir d'une direction, mais aussi de différents côtés, je peux commencer à tourner autour de quelque chose avec mon penser : une image archétype de cela se trouve dans le Soleil, tel qu'il se déplace au cours d'une année à travers le zodiaque — en étant vu depuis la terre — au travers de la série des forces/vertus multiples rayonnant vers la Terre à partir de ces régions du Zodiaque dans lesquelles on trouve un nombre de douze visions [« constellaires », *ndt*] du monde qui ont été présentées pour la première fois par Rudolf Steiner, lors de l'Assemblée générale de la Société anthroposophique en 1913.² Mario Betti ainsi que Corinna Gleide et Ralf Gleide ont rédigé à ce sujet des travaux qui

1 Voir, Rudolf Steiner : *Mysterienstätten des Mittelalters [Lieux des Mystères médiévaux]*, (GA 233 a), Dornach 1979, p.60.

2 Voir du même auteur : *Der menschliche und der Kosmische Gedanken [Le penser humain et le penser cosmique]*, (GA 151), Dornach 2015.

valent la peine d'être lus pour notre époque.³

Si je veux faire le tour d'un objet dans mon penser, je peux le faire en essayant de l'observer sous le plus grand nombre de points de vue possibles. Par exemple, le transport aérien long-courrier : du point de vue de la vision du monde du Capricorne, c'est-à-dire du *spiritualisme*, je peux me demander ce que le transport aérien signifie pour l'esprit du temps de Michel, dans son impulsion cosmopolite. En revanche, du point de vue de la vision du monde du Cancer, à savoir le *matérialisme*, je peux réfléchir aux matériaux utilisés dans la construction d'un avion et à la manière dont ils sont extraits et fabriqués. Je peux aussi m'intéresser à ce qui se passait il y a 50 ans, à ce qui se passe actuellement et à ce qui pourrait se passer à l'avenir. Avec de telles questions, je me rapproche de la vision du monde du Bélier, à savoir de l'*idéalisme*. Et c'est ainsi que les neuf autres possibilités de réflexion peuvent aussi être mises en mouvement.

L'intelligence artistique plutôt que l'intelligence artificielle

Si j'emprunte de tels cheminements orbitaux circulaires du penser pour un objet, mon penser peut devenir plus complet. Ce faisant, je peux construire des ponts avec d'autres thèmes, ou bien, grâce à mon penser, élargir l'objet ; je peux, par mon penser, délimiter l'objet par rapport à ce qui n'en fait pas partie.

Enfin, je peux faire un geste du penser par lequel j'essaie de rendre l'objet du penser plus essentiel : tout ce qui existe dans le monde se forme à partir d'entités élémentaires, d'entités psychiques et spirituelles et de leurs action réciproques. Même si je ne suis pas en mesure d'entrer dans une intuition, c'est-à-dire dans une vision intuitive immédiate de cette action, je peux commencer à orienter mon penser vers une essentialisation. En regardant un ruisseau, je pense donc aussi aux êtres élémentaires de l'eau qui le font vivre, en regardant le souffle et les battements du cœur, je pense aux entités hié-

chiques de l'*Exusiai* et de la *Dynamis* qui participent à cet événement vivant, ou en regardant un feu, je pense aux Salamandres élémentaires qui y agissent et à la relation de ces êtres élémentaires du feu avec mon *essence du Je* ou *Jé-ité*.

Même si d'aucuns objecteront peut-être qu'il n'y a rien de nouveau à tenter de tels mouvements du penser, il me semble que c'est surtout la fréquentation artistique de tels gestes et de gestes similaires qui est importante, c'est-à-dire la tentative d'entreprendre des mouvements créatifs et surprenants du penser, portés par un abandon joyeux comme par un sérieux effort de connaissance. Dans un tel penser, je ne me ferme pas aux perceptions qui me font progresser ou qui me corrigent, mais mon penser agit à l'instar d'une ouverture à de nouvelles perceptions sensorielles ou spirituelles, comme une ouverture à de nouvelles intuitions, comme une ouverture à la croissance psychique et spirituelle.

Il y a un passage dans l'Acte de consécration de l'homme, le culte religieux de la Communauté des chrétiens, dans lequel il est question, en substance, de comment penser en nous la passion, la résurrection et toutes les révélations futures de l'être du Christ. À notre époque, la nouvelle prise de conscience de l'Entité du Christ dans l'action éthérique vivante entre l'être humain et la Terre fait partie intégrante de ces révélations.

Les mouvements du penser tentés dans cet esprit peuvent — même si chaque individu les exécutera différemment — se retrouver sur des chemins communs vers un penser véritablement artistique, vers une intelligence non pas artificielle, mais une intelligence artistique. Celle-ci est d'ailleurs nécessaire pour aborder de nombreuses questions de la vie et de nombreux domaines de travail.

Die Drei 3/2024.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Klaus Herbig, né en 1972, a fait des études de psychologie et travaille comme psychothérapeute indépendant ainsi que en tant qu'auteur et conférencier, notamment sur la méditation.

3 Mario Betti : *Zwölf Wege, die Welt zu verstehen [Douze façons de comprendre le monde]* Stuttgart 2001; Corinna Gleide & Ralf Gleide : *Der Sternenhimmel der Vernunft. Auf dem Weg der zwölf Weltanschauungen [Firmament de la raison. Sur le chemin des douze visions du monde]*, Stuttgart 2008.